

EXPOSITION PHOTO 2025

ENVIRONNEMENT(S) & INÉGALITÉS

11^e CONGRÈS DE L'ASSOCIATION
FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE

TOULOUSE, UNIVERSITÉ JEAN JAURÈS
DU 8 AU 11 JUILLET 2025



Alexandra BIDEET

Jeune fille contemplant l'Espagne

2024

Le développement d'un salariat mondialisé à Tanger, ces vingt dernières années, c'est tout à la fois un paysage urbain transformé par des investissements colossaux et, pour une certaine catégorie de la population tangéroise, une autre manière, encore, de regarder l'Europe.



Alexandra BIDEt

Lignes dans la campagne

2014

Le développement volontariste, autour de Tanger, de zones franches dédiées à l'industrie automobile, a multiplié par trois la population de la ville, désormais en mal de nature, et parsemé les campagnes environnantes de nouvelles lignes minérales, électriques et végétales.



Alexandre GUERILLOT

En grandes cultures légumières bio : le genre du soin des corps au travail, une parcelle de 12 hectares de carottes bio

2022

En contexte de production massive de légumes bio, amortir la contrainte du travail de désherbage manuel, éprouvant pour les corps, reste un rôle assigné aux femmes. Observation participante d'un mois dans une exploitation familiale semi-industrielle durant ma thèse de doctorat.



Alexandre GUERILLOT

Désherber manuellement des dizaines d'hectares de légumes bio : un travail « vert » en vue subjective, une parcelle de 12 hectares de carottes bio

2022

Sans herbicides, la rationalisation du désherbage manuel requiert un dispositif qui s'apparente au convoyeur de l'industrie manufacturière. Porté-e de 0,2 à 0,8 km/h, l'ouvrier·ère allongé·e est soumis·e à un défilement hypnotique et à la répétition sans fin du même geste.



Aurélien BERANGER

Expérimenter l'alternative dans la lutte écologiste à Zaclay

Plateau de Saclay, 2022

Enquête sur la ZAD de Saclay, où la lutte face à l'artificialisation des terres au profit de la recherche scientifique se conjugue avec la mise en avant de voies alternatives pour le progrès technique, comme lors de cette semaine low-tech.



Aurélien BERANGER

*Montage d'éolienne en fin de
chantier collectif*

Bourgogne, 2023

Enquête sur les modes
d'accompagnement à la production de
techniques écologiques dans le
mouvement low-tech, ici une petite
éolienne de type Piggott conçue pour
être fabriquée par des profanes.



Clara RUESTCHMANN

Coulage d'une dalle de béton

Chantier de ZAC à Villejuif, 2024

Cette photographie documente l'usage massif du béton dans le Grand Paris, interrogeant ses impacts environnementaux et la prédominance de cette « matière grise » dans l'environnement urbain, tout en mettant en lumière les gestes d'ouvrier·es qui la façonnent.



Clara RUESTCHMANN

Mise en œuvre de structures de coffrage pour le coulage du béton armé

Chantier de ZAC à Villejuif, 2024

Cette photographie donne à voir les savoir-faire d'ouvriers du Grand Paris dans la fabrication du béton armé. Elle a permis de tisser des liens sur le terrain, et de questionner le rapport des acteurs du chantier aux matériaux du BTP, sur une ZAC défendant des enjeux de qualité environnementale.



Delphine MERCIER

Les ballots de fringues de la mondialisation

Zone Franche, Iquique, Chili, Avril 2024

ANR LGE

'Dans les interstices du monde : Recyclage et Déchets' - Ce projet de recherche porte sur l'émergence de « zones franches » de « zones grises » industrielles commerciales qui jouent désormais un rôle crucial dans l'organisation de la fonction de stockage, que certains économistes nomment « économie d'entrepôt ». Ces zones occupent de façon privilégiée des territoires en déshérence où elles forment de véritables enclaves de non droit local. Au cours des terrains réalisés, nous avons décrit les activités de recyclage de fringues et le stockage des déchets qui se développent dans les interstices du monde. Ces deux images sont issues d'un des neuf terrains réalisés.



Delphine MERCIER

Le cimetière des déchets

Alto Hospicio, Camino Caleta Buena, Chili, Avril 2024

ANR LGE

'Dans les interstices du monde : Recyclage et Déchets' - Ce projet de recherche porte sur l'émergence de « zones franches » de « zones grises » industrielles commerciales qui jouent désormais un rôle crucial dans l'organisation de la fonction de stockage, que certains économistes nomment « économie d'entrepôt ». Ces zones occupent de façon privilégiée des territoires en déshérence où elles forment de véritables enclaves de non droit local. Au cours des terrains réalisés, nous avons décrit les activités de recyclage de fringues et le stockage des déchets qui se développent dans les interstices du monde. Ces deux images sont issues d'un des neuf terrains réalisés.



Elise MARTIN

Le verger du CRASS (Collectif rural Autogéré et Solidaire), défricher la forêt et planter des arbres fruitiers pour atténuer les inégalités

Saint-Jean-du-Gard, Élise MARTIN, mai 2022 et juin 2024

Le CRASS a vu le jour en 2021 sur le terrain d'une association protestante locale. Celle-ci a permis au collectif d'investir une ancienne châtaigneraie en terrasses à l'abandon pour planter des arbres fruitiers. L'idée est de donner accès aux récoltes à des personnes en situation de grande précarité. Le CRASS essaie d'ouvrir le verger à différentes populations et est notamment en lien avec l'*École sans frontières* d'Alès. Des personnes exilées sont venues à plusieurs reprises découvrir les lieux. En plus des pancartes en bois pour désigner les espèces d'arbres, celles-ci ont créé des panneaux indicatifs orientés vers le point de départ (pays/ville quitté(e)) de leur parcours migratoire.

Le verger du CRASS (Collectif rural Autogéré et Solidaire), défricher la forêt et planter des arbres fruitiers pour atténuer les inégalités

Saint-Jean-du-Gard, Élise MARTIN, mai 2022 et juin 2024



Elise MARTIN

Employé en réinsertion travaillant à l'atelier électroménager de la Ressourcerie du Vigan

juin 2019

Dans les Cévennes, les lieux qui mêlent réemploi d'objets, solidarité et réinsertion forment un rhizome. Si le but affiché est d'éviter le gaspillage, de limiter les déchets et d'entraîner les habitants à réemployer une myriade d'objets et de matériaux, ces lieux ont aussi vocation à être des lieux-ressources pour des personnes en situation de vulnérabilité.

Employé en réinsertion travaillant à l'atelier électroménager de la Ressourcerie du Vigan

juin 2019



Emilie ETIENNE

En attendant la maintenance

Sénégal, 2021

Les infrastructures solaires « hors-réseau » se multiplient sur le continent africain, en particulier pour les villages éloignés du réseau électrique. La rareté des financements pour la maintenance de ces infrastructures accentue cependant la fracture territoriale entre urbains et ruraux.



Emilie ETIENNE

La lutte des infrastructures

Kenya, 2022

Les deux poteaux s'observent en chien de faïence : l'un est issu d'un mini-réseau solaire en déshérence, l'autre du réseau national d'électricité. Ces systèmes électriques cohabitent dans le même village, générant des inégalités de prix et de disponibilités de l'énergie.



Farah DERUELLE

Environnement professionnel et violences

Toulouse, 2024

Prise lors d'une exposition féministe sur l'architecture, la photographie fonctionne comme une mise en abîme. La question qu'elle immortalise interroge la prévalence des violences dans le métier d'architecte en fonction de leur spatialité, et rappelle l'autoréflexivité des professions sur leurs capacités de réforme.



Où y a-t-il
le plus de
violences
sexistes et
sexuelles : sur
les chantiers,
dans les
agences ou
dans les écoles
d'architecture ?

François BRASDEFER

*Bâtiment d'action
départementale et mission
locale : rien à voir*

Chanteloup-les-vignes (Yvelines), avril 2025

Quelles traces des révoltes de 2023 ?
Ici, il reste une palissade et une façade
abîmée : les émeutiers avaient détourné
un semi-remorque, percuté l'entrée, et
mis le feu au tout. Signe des tensions
avec la mission locale ? C'est le retour à
la normale qui prime.



François BRASDEFER

*Bâtiment abandonné, interstice
d'un quartier en gentrification :
que voit-on ?*

Lille (Nord), mars 2024

Quelles traces des révoltes de 2023 ?
Neuf mois après, dans un square
méconnu propre aux classes
populaires, un graffiti parmi d'autres
rappelle la mort de Nahel Merzouk : à
300 mètres de là, c'est la mairie de
quartier qui a été incendiée.



Isabelle BRUNO & Grégory SALLE

*Fire pits, vestiges d'une plage
populaire*

Los Angeles, Août 2024

Située près de l'aéroport de Los Angeles, d'une centrale électrique, d'une raffinerie et d'une usine de traitement des eaux usées, cumulant donc nuisances et pollutions, Dockweiler State Beach est aussi la dernière plage du comté à maintenir quelques foyers pour barbecue, équipements convoités par les classes populaires.



Isabelle BRUNO & Grégory SALLE

Public Beach (sous conditions)

Santa Monica, Août 2024

Bien téméraire celle ou celui qui s'avisera à franchir le seuil de cette barrière pour tâter le terrain, propriété privée si le sable est sec, espace public s'il est humide... ou d'humidification récente. Une frontière incertaine et mouvante qui ne résistera pas longtemps à la transgression marine.



Julie COSTA

Au(x) risque(s) du politique

Paris, 2020

Au cœur de la « crise du crack » à Paris, marquée par les controverses autour de l'implantation des Haltes Soins Addictions, les pratiques de consommation de drogues visibles dans l'espace public révèlent et aggravent l'impasse autour des réponses publiques qui leur sont apportées.



Julie COSTA

(Ré)appropriations urbaines

Paris, 2021

Dans un parc parisien où s'est installée une scène ouverte de crack, un cortège de manifestant·e·s longe une personne usagère en situation d'itinérance urbaine. Les mobilisations suscitées par la gestion de cette scène dans la capitale dévoilent ici différents usages de la ville, les inégalités qui la traversent, ainsi que les luttes d'appropriation et de réappropriation socio-spatiale qui s'y déploient.



Juliette FERLIN

A bas la viande sous plastique!

Toulouse, 2023

Recherche sur les sacs plastiques, nous sommes sur un marché couvert fréquenté par des individus au capital économique élevé : mise en forme d'une injonction à la durabilité en limitant ses emballages plastiques tout en exposant une (sur)abondance de viande.



Laurie GENET

Sur les chemins de l'école (1) – à travers les rires des enfants

Gennevilliers, 2025

Photographie prise dans le cadre d'une enquête ethnographique menée au sein d'une cité éducative. L'environnement immédiat de l'école est vivant : les espaces de jeu et de rencontre sont investis par les enfants et les familles, devenant le théâtre de socialisations ordinaires.



Laurie GENET

Sur les chemins de l'école (2) – à travers les décombres

Limoges, 2025

Photographie prise dans le cadre d'une enquête ethnographique menée au sein d'une cité éducative. L'image est captée à proximité immédiate d'une école, dans un contexte de renouvellement urbain. L'environnement est déserté, rythmé par le bruit sourd des engins de démolition.



Mathieu HOCQUELET

ATC : Extérieur

Gardanne, Juin 2025



Mathieu HOCQUELET

Le site visible sur la première photographie est celui d'une centrale thermique où est menée une lutte pour un moratoire sur la fermeture des centrales à charbon et la défense de l'emploi. La décision d'arrêt des centrales à charbon en 2017 a été rapidement contestée par les fédérations CGT Mines-Énergie et Ports et Docks pour qui « l'arrêt du charbon en France est totalement incohérent avec l'utilisation du charbon aux niveaux européen et mondial, la comparaison entre le charbon et les énergies renouvelables est absurde car elles ne répondent pas aux mêmes besoins (base/pointe) ou encore à l'avantage de la bonne répartition du charbon sur l'ensemble de la planète... ». Fortement implanté de longue date dans la Centrale, le syndicat s'oppose immédiatement aux décisions de fermeture et, le 8 octobre 2018, une quarantaine de salariés de la centrale entrent en grève reconductible « pour la défense du droit à l'accès à l'énergie pour tous et pour la défense de l'emploi ». Depuis, le syndicat a conçu et fait évoluer un projet industriel pour maintenir l'activité répondant directement aux enjeux environnementaux de la transition énergétique tout en poursuivant ses mobilisations et actions de sensibilisation.

Mathieu HOCQUELET

La défense d'un projet alternatif face au plan de sauvegarde de l'emploi établi en septembre 2020 par le propriétaire de la centrale est portée selon une stratégie multifonctionnelle par le syndicat de la centrale et l'association des travailleurs de la centrale, créée en octobre 2020. Le bureau de l'association, où la seconde photo a été prise, en 2025, après 7 ans de lutte, et sur laquelle on peut voir l'emploi du temps syndical du mois en cours, est situé face à la centrale, sur le parking attenant, et séparé de l'entrée surveillée par des barbelés et longée de blocs de béton.

Ces photographies ont été prises dans le cadre d'une recherche en cours menée avec Fred Séchaud et Emmanuel Sulzer, sociologues au Céreq, autour de la signification d'actions syndicales qui mobilisent conjointement « l'expertise ordinaire » des travailleur·euses et le savoir d'experts pour étayer un processus d'écologisation du travail assurant à la fois la sauvegarde d'emplois menacés et la prise en compte des enjeux environnementaux de l'activité productive.

Pierre Jameson BEAUCEJOUR

Pêche artisanale : congestion générée de la précarité économique et écologique

La Pointe Fort La Pointe de Jérémie, Haïti, 2024

Cette photo a été prise dans le cadre d'une enquête ethnographique pour un mémoire de maîtrise en sociologie. Elle illustre l'implication des femmes dans la pêche artisanale, dans un contexte d'inégalités socio-économiques et écologiques.



Rubis LE COQ

Mesurer la terre : gestion institutionnelle de la pollution au chlordécone

Le Lorrain, Martinique, 2022

Prélever, cartographier, quantifier : ici, la pollution au chlordécone est traitée comme un objet mesurable. Une gestion technocratique qui dit peu des blessures sociales et historiques qu'elle révèle.



Rubis LE COQ

Politiser la terre : réappropriation citoyenne de la lutte face au chlordécone

Fort-de-France, Martinique, 2022

Drapeaux levés, slogans scandés : les corps prennent la rue pour dénoncer l'héritage toxique et colonial du chlordécone. La terre devient terrain de lutte, lieu de mémoire et d'exigence de justice.



Yannick FONDEUR

Berger dans l'Altiplano bolivien, face à l'inexorable fonte des « neiges éternelles » du Nevado Sajama (6 542 m)

Parc national Sajama, Bolivie, juillet 2016

Cette photo prise à 4000 m d'altitude illustre à la fois l'inégal impact du changement climatique entre pays du Nord et du Sud et les inégalités sociales dans l'occupation de l'espace dans ce pays aux conditions environnementales extrêmes.



Yannick FONDEUR

La Paz, segmentation sociale de l'espace urbain sur fond de changement climatique (Nevado Illimani, 6 438 m)

La Paz, Bolivie, juillet 2022

À La Paz, les populations les plus pauvres sont repoussées vers les zones les élevées et les pentues, régulièrement théâtre de glissements de terrain. En arrière-plan, la fonte des « neiges éternelles » de l'Illimani illustre l'inégal impact du changement climatique entre pays du Nord et du Sud.



François BRASDEFER

*Une palissade commandée,
quelques tags et un mouvement
national*

Lille (Nord), 2013

Il y a graffiti et graffiti : en 2013, une mobilisation nationale contre Vinci dénonçait palissade, la peinture d'origine était une commande du promoteur pour embellir la production de l'espace urbain.



François BRASDEFER

Une expo commandée, du street-art, et un graffiti tout là-haut

Toulouse (Haute-Garonne), mai 2025

Il y a graffiti et graffiti : en 2025, une expo de graffeurs en partenariat avec un promoteur met en valeur l'« art urbain ». En haut à gauche, un graffiti retourne le terme « Antifrance » utilisé pour stigmatiser le gauchisme, les déviants ou les minorités culturelles.



Participant-es 2025

Alexandra

BIDET

Isabelle

BRUNO

Alexandre

GUERILLOT

Julie

COSTA

Aurélien

BERANGER

Juliette

FERLIN

Clara

RUESTCHMANN

Laurie

GENET

Delphine

MERCIER

Mathieu

HOCQUELET

Elise

MARTIN

Pierre Jameson

BEAUCEJOUR

Emilie

ETIENNE

Rubis

LE COQ

Farah

DERUELLE

Yannick

FONDEUR

François

BRASDEFER